

TSUM VALLEY 3-23 octobre 2019.

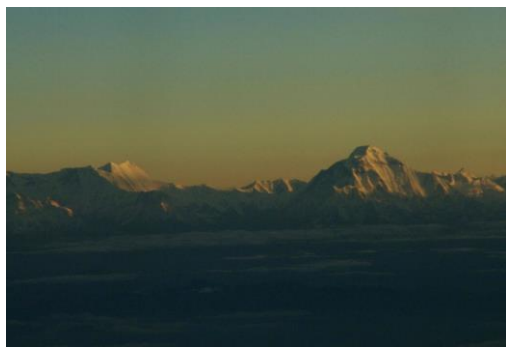


C'est la cinquième fois que je me rends au Népal, cette fois en groupe constitué avec Dominique, Isabelle, Marie-France, Bernard, François, Jean-Pierre et Gérard.

Notre but est monastère de Mu Gompa dans la vallée de Tsum. Je ne connais pas cette destination, mais revenir au Népal est toujours synonyme pour moi de découvertes et de belles rencontres.

Rédiger un bref compte rendu de ces magnifiques jours de marche a pris du temps, mais en écrivant ce blog, nous tenions à remercier toute l'équipe Trinetra pour son organisation

Jeudi 3 octobre : Arrivée à Kathmandu (journée libre).



Le voyage a été agréable et le beau temps nous accueille au Népal.

Nous assistons au lever de soleil sur les sommets himalayens : Annapurna ? Daulagiri ? L'avion perce la couche nuageuse et la ville s'étend, tentaculaire sous l'appareil.

Les tentes de fortune dressées après le tremblement de terre et qui subsistaient en mai 2017 ont disparu, la ville apparaît dans sa beauté.

Harka Gurung le directeur adjoint de l'agence Trinetra nous accueille par de grandes accolades, un large sourire et le collier de fleurs rituel

Nous plongeons dans la circulation dense et bruyante, les rues étroites et bondées de piétons, de moto, de voitures et Thamel où se situe notre hôtel, le Holy Himalaya.

Nous nous rendons à l'agence pour un briefing sur le trek, accueillis par Sunar Gurung et nous faisons la connaissance de Bimal notre guide.

Ensuite, nous partons pour une flânerie dans Thamel toujours aussi vivant, surtout en cette période de fête hindoue.

Nous voilà replongés dans le tumulte de ce quartier où l'on peut acheter tout ce dont on a besoin (ou pas...).



Vendredi 4 octobre : Kathmandu (journée libre).

Il est tôt, aussi notre taxi se faufile aisément dans la circulation en direction de Bodnath. Les camelots ont déjà étalé leurs marchandises sur le trottoir, les échoppes ouvrent les unes après les autres. C'est toujours un choc : le majestueux stupa tout blanc, orné de dizaines de guirlandes de drapeaux de prière impose sa force spirituelle.

Les fidèles tournent autour dans une circumambulation en faisant tourner les centaines de moulins à prières fichés dans le mur



Le soir, une balade dans Thamel direction Durbar Square. Plus on avance, plus la foule est compacte, sans parler des motos qui veulent se frayer un passage.

Nous sommes submergés par ce tsunami humain ! Nous atteignons péniblement une placette encombrée par des camelots entre lesquels on passe difficilement.

Plus on approche, plus il est difficile d'avancer tant la foule devient de plus en plus compacte.



Samedi 5 octobre : Kathmandu-Ramglung (880 m).



C'est le jour du départ, la circulation est déjà dense malgré l'heure matinale. Nous quittons peu à peu la ville pour rouler parmi les maraîchages, les tuileries, les briqueteries et leurs hautes cheminées. Les véhicules sont de plus en plus nombreux dans les deux sens.

Nous quittons la route à Abu Khaireni pour une piste caillouteuse qui nous mènera à Baluwa. On est secoué comme dans une machine à laver en mode essorage ! Nous roulons entre les rizières qui forment un tapis d'un vert tendre dans la plaine ; certaines montent à l'assaut des collines, séparées par des champs de bananiers.

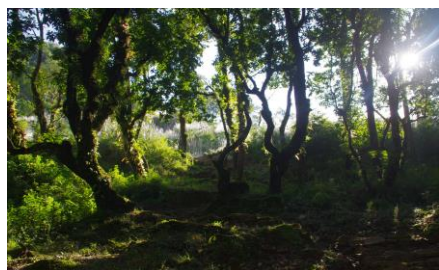
Après quelques minutes, nous atteignons Ramglung. Ce tout petit hameau est typique des habitations de cette vallée : maisons en bois et bambou, cuisine ouverte ou à l'extérieur, potager et verger attenants.

Des chèvres, des canards s'ébattent dans la nature. Nous sommes accueillis par une famille. Les chambres sont dans une maison typique, confortable malgré sa simplicité.

Le repas est pris dehors, sur la terrasse abritée, devant la cuisine. Nous nous régalons d'une soupe de légumes, de délicieux momos.



Dimanche 6 octobre : 1^o jour de trek Ramglung (880 m)-Barpak (1900 m).



Quelques marches de pierres marquent le début de notre ascension. Le soleil darde déjà ses chauds rayons et on a hâte d'entrer dans la forêt. Le sentier zigzague régulièrement sous les arbres. Quelques dégagements offrent des points de vue sur la vallée, la rivière Daraudi Khola.

Nous atteignons Mandré où nous faisons une pause « black tea ». La rue empierrée entre les maisons s'élève vers la crête.

Les rizières en terrasse ont remplacé la forêt.

Les maisons à un étage s'étalent sur un plateau et grimpent sur la colline. Pour déjeuner, le cuisinier nous concocte un délicieux dal bhat.

Ensuite, nous visitons ce gros village. Un temple dédié à Siva a été le lieu de multiples sacrifices à l'occasion de la fête.

Vers le haut du village, des hommes âgés discutent assis sur des bancs de bois ; face à eux, trône un arbre plus que centenaire entouré de gradins de pierres.

Le soleil couchant nous offre un éclairage sur Buddha Himal (6722 m)



Lundi 7 octobre : 2^o jour de trek Barpak (1900 m)-Pushu Kang (2792 m)-Laprak (2150 m).



Ce matin, une brume d'humidité se lève, cachant bien vite les hauts sommets. Nous grimpons sur le sentier où poussent des fleurs variées.

Nous atteignons New Laprak destiné à reloger les habitants de Laprak, village durement touché par le séisme de 2015.

Nous entrons en début d'après midi dans Laprak, le village de nos guides et porteurs. Nous descendons la ruelle entre une haie formée par les habitants qui nous accueillent par des « Namasté ! » chaleureux.

Des enfants nous offrent des fleurs cueillies dans les champs.

Sur une placette des villageois dansent et nous invitent à nous joindre à la fête. Les femmes ont revêtu leur habit de fête et arborent leurs plus beaux bijoux ; colliers, grosses boucles d'oreilles en or...

Nos pas maladroits font bien rire l'assistance !



Mardi 8 octobre : 3° jour de trek Laprak (2150 m)-Singla (2172 m)-Khorla Besi (885 m).



Nous progressons entre les champs dorés de millet, la Laprak Khola roule des eaux grisâtres, tumultueuses ; des macaques s'ébattent dans les arbres. Nous croisons des jeunes filles doko sur le dos qui vont à Laprak.

Nous entamons la longue descente vers Khorla Besi. Le sentier fait des zigzags dans la forêt, entrecoupé de marches de pierres glissantes à cause de la pluie d'hier soir.

A Khorla, nous longeons des cultures de céréales ; amarante, millet, sarrasin.. Des enfants nous accueillent joyeusement.

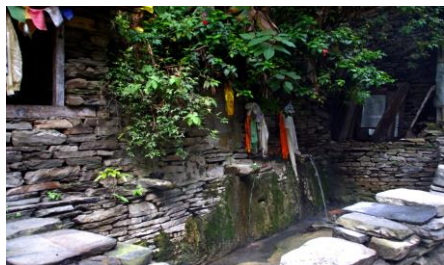
La descente se poursuit, aux escaliers irréguliers succède une sente de terre ; les muscles des cuisses font mal. Au fond de la vallée, la Buddhi Gandaki déroule son ruban argenté.

Nous traversons des villages aux maisons neuves, reconstruites après le séisme.

Un pont suspendu donne accès à Khorla Besi. Le village et notre lodge sont envahis par des troupeaux de mules qui vont partir demain vers le Manaslu



Mercredi 9 octobre : 4° jour de trek Khorla Besi (885 m)-Yaru (1360)-Dovan (1070 m)-Jagat (1320 m).



Nous suivons la Buddhi Gandaki dans une gorge étroite ; les falaises abruptes sont verdoyantes, couvertes de plantes, d'arbres qui s'y accrochent et résistent à la violence de la mousson ; des cascades plongent depuis leur sommet, rebondissent sur les ressauts rocheux et se fracassent à leur base dans un bouillonnement d'écume.

Nous traversons Tatopani (Eau chaude en népalais) où certains se trempent à la fontaine profitant de cette eau chaude naturelle.

Nous faisons la halte déjeuner à Yaru Bagar, village rue ; d'un côté la boutique, de l'autre, la cuisine et la terrasse « restaurant » sur le torrent.

Peu après le village, le sentier disparu lors d'une crue, est remplacé par une passerelle métallique fichée dans la paroi.

Jagat apparaît, perché sur un promontoire quelques mètres au-dessus du torrent. Une rue large, pavée de dalles de pierres la traverse en son milieu, bordée de maisons aux poutres peintes de couleurs vives.

Sur une placette, trône un chorten entouré de belles pierres de mani.



Jeudi 10 octobre : 5° jour de trek Jagat (1320 m)-passages à (1953 m) et (1303 m)-Lokpa (1892 m).



Les gens vaquent déjà à leurs tâches : les femmes trient les grains de maïs, font la vaisselle à la fontaine ; les hommes partent aux champs... Les enfants aident ou jouent au ballon sur la place.

La falaise rocheuse devant nous est entaillée par une saignée de la largeur d'un homme, préfigurant la future route.

Au loin, les masses enneigées de l'Himalchuli (7893 m) et Ganesh I (7422 m) se détachent dans le ciel d'un bleu intense.

Un porche de poutres carrées, peintes en rouge et or sur lesquelles sont sculptés et peints les motifs bouddhiques, surmonté d'un toit doré marque l'entrée de la vallée de Tsum.

La vallée se resserre, les pentes sont abruptes ; la rivière roule des eaux furieuses qui font un bruit assourdissant.

Le village de Lokpa surgit -enfin- au détour du sentier. Trois familles habitent près du passage et ont bâti chacune un lodge et un magasin ; le village est 200 m plus haut.



Vendredi 11 octobre : 6° jour de trek Lokpa (1892 m)-Chumling (2386 m)-Rainjam (2395 m).



Le soleil illumine déjà Ganesh II (appelé aussi Pabil, 7104 m). Des chortens ornés de pierres de mani marquent la sortie du village. Le sentier traverse la pente ombragée. Le grondement du torrent se répercute sur les parois. Fleurs, fougères et champignons poussent dans cette humidité.

Malgré l'heure matinale, les cigales font déjà un vacarme assourdissant.

La vallée se rétrécit, les parois deviennent plus abruptes.

L'entrée d'un village est marquée par un chorten en forme un porche qui cache un splendide mandala

Des hommes et des femmes s'activent à l'arrachage des tiges d'amarante. Ils nous interpellent... ils aimeraient bien qu'on aille les aider. Dans un pré, des yaks paissent la maigre herbe. Nous grimpons en altitude. Le soleil disparaît derrière les sommets, la température fraîchit, mais voilà notre lodge, perdu, au milieu de nulle part. Il est encore en travaux, des menuisiers s'affairent et une forte odeur de vernis flotte dans l'atmosphère.



Samedi 12 octobre : 7° jour de trek Rainjam (2395 m)-Chhokangparo (3063 m).



Nous arrivons à Kowe, petit hameau signalé par un gumpa très ancien, construit sur un socle de terre entouré de lits de pierres sèches superposées, il forme une pyramide à trois étages. Chaque arête est bordée de poutres décorées de peintures délavées mais bien conservées. Un escalier très raide permet l'accès. Au centre de la pièce unique trône un énorme moulin à prière, les peintures aux murs ont souffert de l'humidité.

Une musique manque aujourd'hui : les cigales. La forêt est très clairsemée et se raréfie de plus en plus à cause de l'altitude.

Nous arrivons à Chhokangparo. Le lodge est situé à l'entrée du village. Une esplanade avec tables et chaises de jardin permet de se reposer au soleil. Un potager l'entoure.

Un immense chorten de pierres sèches marque l'entrée du village. Les ruelles étroites sont bordées de maisons traditionnelles en pierres sèches sur les murs desquelles sont plaquées des bouses. Le soleil les sèche, puis elles seront stockées pour servir de combustible pour la cuisine, le chauffage.

A la sortie du village, un vieux temple semble en cours de réfection et des ouvriers en construisent un nouveau adossé à l'ancien.

Extérieurement, l'ancien temple semble proche de la ruine, mais à l'intérieur il n'en est rien : au centre trône un majestueux moulin à prière rouge et or. Sur les murs, sont représentées les scènes de la vie de Bouddha ; les peintures sont éclatantes.

A côté, le nouveau reproduit extérieurement la même architecture, les mêmes sculptures des poutres pas encore peintes comme l'ancien, mais il n'a pas le charme de son voisin.



Dimanche 13 octobre : 8° jour de trek Chhokangparo (3063 m)-Nyle (3336 m).



Nous voici au monastère de Lama Gompa. 8 stupas alignés reproduisent, vus de dessus, chacun, un mandala. Le porche monumental formé de poutres épaisses, rouges, surmonté d'un toit en pagode or ouvre sur une cour de monastère bordée par les logements des moines.

L'intérieur du temple, vivement éclairé par la lumière du jour, expose tous les attributs du culte Au centre de la pièce, les bancs qu'occupent les moines sont vides, pourtant, il nous semble entendre les prières...

Puis nous montons à la grotte de Milarepa, un maître bouddhiste.

A Pangdhun nous déjeunons chez l'habitant. La pièce unique sert le jour de salle à manger avec ses bancs et sa table en « U ». Le long des murs sont disposés des étagères contenant les batteries de cuisine.

A côté, matelas et couettes sont roulés et rangés sur des étagères.

La nuit cette pièce devient chambre à coucher pour la famille.

Leur hospitalité nous enchante et nous sommes émus d'entrer ainsi dans l'intimité d'un véritable intérieur tibéto-népalais.



Lundi 14 octobre : 9° jour de trek Nyle (3336 m)-Mu Gompa (3707 m)-Haut Mu Gompa (4007 m)-Nyle.



Le chemin vers Mu Gompa est jalonné de chortens.

Vaches et chevaux paissent tranquillement en liberté. Soudain, un daim musqué dévale la pente et semble chercher le reste du troupeau.

La pente douce nous mène au pied de l'éperon herbeux du monastère. Les bâtisses de pierres, sans étage se distinguent à peine. Une petite grimpe, quelques marches et nous débouchons sur une placette.

Le temple construit il y a 110 ans, n'est pas grand, très modeste.

L'intérieur est tout aussi simple, les ustensiles liturgiques sont anciens, leurs couleurs passées. Les peintures murales sont recouvertes d'une patine noire. Néanmoins, il provoque une émotion vive.

Derrière, les habitations des moines s'étagent dans la pente.

Un peu plus loin et plus haut, des nonnes ont aussi leur monastère.

Il est plus récent mais fermé, et le bâtiment abritant les cellules est en cours d'achèvement..



Mardi 15 octobre : 10° jour de trek Nyle (3336 m)-Ranchen Gompa (3240 m)-Chhokangparo (3063 m).



C'est le moment du retour.

Nous nous arrêtons à Ranchen Gompa, monastère qui abrite 40 nonnes, construit il y a 50 ans. La salle de prière est vaste, abondamment éclairée par de grandes baies vitrées. Les peintures rouge et or brillent, les tangkas de tissu ont encore leurs couleurs éclatantes.

Sur les bancs, les manteaux aux cols de fourrure attendent les nonnes.

Le monastère est cerné par de hauts sommets enneigés.

Un train de mules arrive à notre rencontre. Vite, trouver un endroit pour se ranger et les laisser passer !

Nous retrouvons le Trekkers'home de Chhokangparo, salués par deux enfants perchés sur un rocher face au lodge « Namasté ! ».

Après le repas, un spectacle saisissant nous attend dans la cour. Le ciel d'ordinaire nuageux dès la fin d'après midi, est, ce soir totalement dégagé. La voûte céleste est constellée de milliards d'étoiles qui luisent dans cette atmosphère pure.

Nous restons de longues minutes à observer ces petits points lumineux.



Mercredi 16 octobre : 11° jour de trek Chhokangparo (3063 m)-Chhumling(2348 m).



Les cigales et leurs stridulations aiguës nous accompagnent de nouveau.

Les feuillages des arbres changent de couleur, l'automne arrive.

Nous longeons une pente herbeuse raide où des chèvres sauvages font parfois rouler des pierres, mais c'est un singe, un langur, qui nous observe.

Nous rencontrons des porteurs, des lycéens qui rentrent à Kathmandu, les vacances terminées...

Tout autour de nous, c'est la grande effervescence dans les champs.

Après déjeuner nous partons visiter le village : l'école dont une salle est ouverte, où Bimal s'improvise professeur et nous fait répéter lettres et syllabes népalaises ; le dispensaire fermé, les maisons de pierres sèches...

Après le dîner, sur l'esplanade du lodge, Yurman a branché son portable sur une enceinte audio portable et il diffuse sa playlist. Nos porteurs, infatigables, invitent les touristes à danser.

La fête improvisée durera jusqu'à ce que la fraîcheur de la nuit nous fasse gagner notre duvet bien chaud.



Jeudi 17 octobre : 12° jour de trek Chhumling (2348 m)-passages à (2396 m) et (1559 m)-Philim (1533



Au bord du chemin, un vieil homme assis sur le sol fend des branchettes de bambous en lamelles fines et les tresse pour confectionner des paniers en osier -les dokos-.

Nous marchons en ubac, à l'ombre dans une fraîcheur agréable.

Nous repassons sous le portique d'accès à la Tsum Valley.

Les villages se succèdent alignant leurs maisons de pierres sèches le long de la rue principale pavée de lourdes dalles de schiste.

Philim est désert, mais sur la large esplanade, tout le village est rassemblé; les femmes arborent leur beaux costumes traditionnels, leurs plus beaux bijoux.

En ce jour de fête, une rencontre de volley-ball a opposé Philim à des équipes des villages voisins et nous arrivons au moment de la remise des prix.

Une foule compacte se presse devant l'estrade et applaudit, crie à l'annonce bruyante des résultats.



Vendredi 18 octobre : 13° jour de trek Philim (1533 m)-Dovan (976 m).



Aujourd'hui, nous suivons la Buddhi Gandaki ; en perdant de l'altitude et la température augmente. Les feuillus ont jauni et rougi, les cultures ont mûri. Nous traversons un village, la rue est occupée par des poules en liberté ; à la fontaine, de jeunes femmes font la vaisselle, les anciens regardent passer les randonneurs et les saluent.

A la sortie, nous contournons par la gauche un long mur de mani et passons sous un beau chorten de pierres sèches.

A Salleri, joli village aux maisons de pierres sèches, à la rue pavée de dalles de schistes, une femme cuisine devant sa maison et le foyer fume.

Puis nous reprenons notre chemin, passons devant des habitations isolées qui ont une petite pièce dédiée au commerce : sodas, biscuits... Le soleil se cache vite dans la vallée qui se resserre, mais voilà Dovan où nous avons fait une pause il y a 8 jours. Le lodge est en contrebas, près du torrent, au pied des falaises d'où plongent de majestueuses cascades.



Samedi 19 octobre : 14° jour de trek

Dovan (976 m)-Machha Khola (872 m).



Le sentier s'élargit considérablement, calibrant l'espace qu'occupera la route. Par-ci par-là, des éboulements nous contraignent à faire des acrobaties pour traverser le champ de blocs et de terre descendus de la montagne.

Nous revoilà à Tatopani, les maisons de bois qui bordent la rue ont une jolie façade de bois ajouré, décorée de motifs de formes différentes et peinte de couleurs vives et variées. Tout autour de nous, c'est la grande effervescence dans les champs.

A Khorla Besi, nous laissons le sentier qui monte à Laprak pour suivre le torrent dont le grondement nous accompagne ; les pentes des deux rives sont couvertes de hauts arbres feuillus très serrés.

Nous apercevons Machha Khola, gros village bordant la piste, bâti au confluent de la Budi Gandaki et de la Machha Khola -en népalais, rivière poissonneuse-. Des enfants se baignent dans une piscine improvisée dans un grande laune. Ils s'éclaboussent et plongent poussant des cris de plaisir.



Dimanche 20 octobre : 15° jour de trek

Machha Khola (872 m)-Sothi Khola (711 m).



En rive gauche, un torrent descend en cascade, jalonné de petites centrales électriques. Des écoliers en uniforme descendent vers Lapubesi. Le grand frère tient la main de son cadet. La troupe marchera avec nous presque 1 heure !

Des hommes ont tué et dépecé un buffle. A même le sol, ils ont étendu une bâche sur laquelle ils ont fait des tas de viande qu'ils vendent aux passants.

En riant, ils nous proposent les cornes et la queue de l'animal en souvenir.

Nous voici à Sothi Khola. Le village est pour l'instant le terminus des camions, aussi toutes les provisions y sont déchargées. Les bus amènent quantité de gens - autochtones et trekkeurs- qui poursuivront à pied, prennent de nouveaux passagers et repartent. Les boutiques se succèdent.

Ce soir nous faisons nos adieux à notre équipe autour de la table, devant un excellent dal bhat, les rires fusent même s'ils cachent une légère tristesse.

Ensuite, place à la musique, aux chants et aux danses. La fatigue de ces 15 jours s'est envolée comme par magie.



Lundi 21 octobre : Sothi Khola (711 m)-Arugath-Kathmandu.



L'ambiance est un peu morose ce matin. Même le ciel semble triste, voilé de stratocumulus gris. Nous faisons nos adieux à nos porteurs.

Nous montons dans notre bus et direction Kathmandu par la piste.

Le bus s'engage sur la route bitumée mais les cahots ne sont terminés pour autant car des trous parsèment le ruban de goudron. On en vient presque à regretter la piste...

La chaleur retrouvée, la fatigue accumulée, les cahots font que je somnole malgré les tangages causés par la route et les klaxons

Quelques kilomètres avant le dernier col permettant de basculer vers les faubourgs de Kathmandu, les véhicules sont à l'arrêt. Plus le temps passe, plus la file s'allonge. Retour à la ville !

Des vendeurs remontent et descendent la file proposant des concombres aux piments.

Nous rejoignons Kathmandu par Swayambunath, la montagne des singes, un des lieux sacrés du bouddhisme à Kathmandu. Les statues dorées gigantesques semblent saluer notre retour.



Mardi 22 octobre : Kathmandu (journée libre).



A l'agence Trinetra nous disons à Sunar que ce trek nous a enchantés et que toute l'équipe a été formidable.

Puis le groupe se disperse, en fonction des centres d'intérêt de chacun.

Il est difficile de se replonger dans la circulation, mais avec Gérard, nous décidons d'aller à pied à Patan.

Dans les ruelles, nous entendons les « tic-tic-tic.. » des marteaux des ciseleurs sur leurs pièces de métal.

Nous sommes émerveillés par le travail colossal accompli pour effacer les ruines du séisme. Tous les monuments semblent ne pas avoir subi de destruction : le Temple d'Or, le musée archéologique, les temples de Durbar Square...

Au retour, nous passons devant Singha Durbar. Malheureusement, la visite est interdite. Au loin, une fête foraine se déroule et une grande roue de détente sur fond de montagnes de l'Himalaya.



Mercredi 23 octobre : Retour en France

Un grand merci à notre sympathique équipe :



Tipak

Bimal

Yurman

Nos guides



Ganesh

Hotal

Didge

Santos

Nos solides porteurs

* nos guides qui ont constamment veillé sur nous tout en restant discrets, nous préservant des risques sur les sentiers (éboulements, instabilité...), sur nos repas en aidant à confectionner les repas dans les lodges, en réservant les chambres et en en faisant le tour chaque matin afin de vérifier que nous n'oublions rien...

* nos admirables porteurs qui ont acheminé nos sacs tout au long du parcours en en prenant grand soin, les protégeant chaque jour d'une éventuelle pluie en les insérant délicatement dans des sacs étanches, et nous

Départ	Altitude	Dénivelée		temps de lodge à lodge	Altitude maximum	km	Arrivée	Altitude
		positive	négative					
Ramlung	880	990	30	4 h 30	2100	10	Barpak	1900
Barpak	1900	815	625	7 h 15	2792	13	Laparak	2172
Laparak	2172	600	1800	8 h	2172	18,4	Khorla Besi	885
visite village		145	145	3 h		1,5	visite village	
Khorla Besi	885	755	330	8 h	1320	14,8	Jagat	1320
Jagat	1320	800	300	8 h 30	1953	17,2	Lokpa	1892
Lokpa	1892	1055	630	7 h 50	2395	16,1	Rainjam	2395
Rainjam	2395	770	140	4 h 30	3063	9,7	Chokangparo	3063
Chokangparo	3063	490	215	7 h 15	3336	13,3	Nyle	3336
visite village		38	38	2 h		2	visite village	
Nyle	3336	600	600	5 h 30	4007	15,8	Mu Gompa	4007
Nyle	3336	110	355	5 h	3240	11,4	Chokangparo	3063
Chokangparo	3063	245	895	5 h	3063	13,1	Chumling	2348
Chumling	2348	620	1355	8 h 45	2396	19,7	Philim	1533
visite village		66	66	1 h		2,5	visite village	
Philim	1533	400	875	8 h	1533	17,5	Dovan	976
Dovan	976	255	325	5 h	976	10,7	Macha Khola	872
Macha Khola	872	210	455	4 h 45	872	8	Sothi Khola	617
TOTAUX		8964	9179	103 h 50		214,7		

Eh voilà ce voyage au Népal est terminé -pour cette année... c'est toujours un déchirement de quitter ce beau pays et les Népalais si sympathiques, mais il n'est pas dit que nous ne reviendrons pas...